



Selon Serge Doumong Yotta directeur exécutif d’Affirmative Action, les LGBT font l’objet de discriminations et de stigmatisations dans les formations sanitaires du pays, malgré la déclassification de l’homosexualité comme maladie par l’OMS. "

Les LGBT font toujours face à la stigmatisation et à la discrimination dans les milieux sanitaires dans le cadre de leurs traitements du VIH/SIDA. Pourtant notre pays figure parmi les plus touchés par le VIH/SIDA", déclare Serge Doumong Yotta.

Si le taux de prévalence nationale au VIH/SIDA est de 2,7%, il reste plus fort chez les LGBT. Affirmative Action indique que le taux de prévalence au VIH/SIDA est de 20,6% chez les hommes entretenant les rapports sexuels avec d’autres hommes au plan national. Soit 45% à Yaoundé et 24% à Douala.

Pour venir en aide aux LGBT, l’ONG Affirmative Action, vient de publier un guide pour contribuer à l’amélioration du service des prestataires sanitaires dans un contexte où l’homosexualité est toujours pénalisée. "Les discriminations commencent parfois au niveau du gardien, par un regard du personnel soignant, une parole déplacée ou par une remarque sur l’habillement", a-t-il ajouté. Pour les activistes camerounais pro LGBT, " on ne devrait pas juger les gens par leur habillement ». Car pensent-ils, " l’habillement ne définit pas l’orientation sexuelle."

Le guide présenté ce jeudi aux médias contient plusieurs témoignages des patients témoins qui révèlent les stigmatisations et discriminations contre les LGBT. Il comprend également des conseils à l'endroit des prestataires sanitaires qui ont reçu des parchemins ce jeudi.

Avec Koaci